

Seitenblick des Präsidenten

Regard en coin du président



Matthias Samuel Jauslin
president@aeroclub.ch

Zentralpräsident
Aero-Club der Schweiz
Président central
Aéro-Club de Suisse

Die Kommunalbehörde pfeift drauf

Schon allein die Tatsache, dass der Grüne Nationalrat Christophe Clivaz meine Interpellation an den Bundesrat (21.4390, «Warum werden Sachpläne des Bundes bewusst ignoriert?») zu den Ungereimtheiten auf dem ehemaligen Militärflugplatz Raron mitunterzeichnete, wäre einen Seitenblick wert. Ich bedanke mich auch bei den anderen Walliser Nationalratskollegen, die mein Anliegen unterstützen.

Worum geht es? Da diente ab 1998 der östliche Teil der Flugpiste Raron als Materialbewirtschaftungsplatz für die NEAT. Dazu wurde das Gelände aufgeteilt und der Flugbetrieb auf den westlichen Pistenteil beschränkt. Man einigte sich vertraglich, dass nach Abschluss der NEAT-Bauarbeiten der Pistenteil Ost wieder in einen flugtauglichen Zustand hergerichtet wird und dem Motor- und Segelflugsport dient. Der westliche Pistenteil, der alsdann nicht mehr gebraucht wird, soll ab Ende 2022 für ein kantonales Meliorationsprojekt zur Verfügung stehen.

Bereits 2009 wurde vereinbart, dass die Einwohnergemeinde Raron die Pflicht der BLS AlpTransit AG, die Piste wieder instand zu setzen, gegen eine Entschädigung übernimmt. Wer jedoch erwartet hätte, die Gemeinde Raron werde diese Arbeiten erledigen, wird nun eines Besseren belehrt. Obwohl die Gemeinde für diese Wiederinstandstellung einen Betrag von rund 650 000 Franken erhielt, ist diese Pendeuz bis heute offen.

Bei der Beantwortung meiner Interpellation teilt der Bundesrat die Ansicht, dass die Gemeinde Raron sich betreffend Flugplatzareal an die Vorgaben des Sachplans Infrastruktur Luftfahrt (SIL) halten muss. Und er räumt auch ein, dass der Kanton Wallis alles unternehmen soll, seine raumplanerischen Arbeiten auf den Fortbestand des Flugplatzes gemäss SIL auszurichten. Doch kann der Bundesrat weder den Kanton noch die Gemeinde zwingen, die vorgesehene Verlegung der Flugpiste zu realisieren.

Trotz diverser Interventionen von Kanton und BAZL weigert sich die Gemeinde seit Jahren, der ortsansässigen Fluggruppe oder einer anderen Organisation einen Benützungsvertrag anzubieten und die Piste in einem flugtauglichen Zustand zu überlassen. Natürlich ist mir bewusst, dass die Gemeinde als Grundeigentümerin eigentlich keinen Flugbetrieb mehr haben möchte. Sie hat beim Bundesamt einen entsprechenden Antrag gestellt, den Flugplatz aus dem SIL zu entlassen. Doch dieses Gesuch wurde am 15. Mai 2012 abgelehnt. Zudem hat die Einwohnergemeinde die unbefristete Betriebsbewilligung noch im Jahre 2014 ausdrücklich anerkannt. Daher kann es doch nicht sein, dass sich die kommunale Behörde vor ihrer Pflicht drückt und auf alle Abmachungen pfeift.

Les autorités locales s'en fichent

Déjà le seul fait que le conseiller national vert Christophe Clivaz ait cosigné mon interpellation au Conseil fédéral sur les incohérences de l'ancien aérodrome militaire de Rarogne (21.4390, «Pourquoi les plans sectoriels de la Confédération sont-ils consciemment ignorés?») mériterait déjà un regard en coin. Je remercie aussi mes autres collègues valaisans du Conseil national qui soutiennent dans cette requête.

De quoi s'agit-il? Depuis 1998, la partie est de la piste de vol de Rarogne sert de place de gestion du matériel pour la NLFA. A cette fin, le terrain fut divisé et les opérations de vol limitées à la partie ouest de la piste. Il fut convenu, par contrat, qu'une fois les travaux de construction de la NLFA terminés, la partie est de la piste retrouverait sa fonction initiale et serait utilisée pour le vol à moteur et le vol à voile. La partie ouest de la piste, ainsi sans affectation, sera disponible, à partir de fin 2022, pour un projet cantonal d'amélioration.

En 2009 déjà, il avait été convenu que la commune de Rarogne prenne en charge l'obligation, incombant à la BLS, de remettre la piste en état, contre une rémunération. Mais, toute personne qui s'attendait à ce que la commune de Rarogne fasse ces travaux doit se détromper. Bien que la commune ait reçu une somme d'environ 650 000 francs pour cette réfection, cette affaire est encore en suspens.

Dans la réponse à mon interpellation, le Conseil fédéral partage l'avis suivant: concernant l'aire d'aérodrome, la commune de Rarogne doit se conformer au Plan sectoriel des transports, partie infrastructure aéronautique (PSIA). Il admet aussi que le canton du Valais doit tout mettre en œuvre pour diriger ses travaux d'aménagement du territoire vers la pérennité de l'aérodrome, conformément au PSIA. Pourtant, le Conseil fédéral ne peut forcer ni le canton ni la commune à réaliser le transfert prévu de la piste.

Malgré maintes interventions du canton et de l'OFAC, la commune refuse depuis des années, de proposer un contrat d'utilisation au groupe de vol local ou à une autre organisation, et de rendre ainsi la piste utilisable. Je suis bien sûr conscient, que la commune, en tant que propriétaire du terrain, ne souhaite en fait plus d'opération de vol. Elle a déposé une requête auprès de l'Office fédéral demandant que l'aérodrome soit retiré du PSIA. Cette motion fut toutefois rejetée le 15 mai 2012. De plus, en 2014, la commune a expressément reconnu l'autorisation d'exploitation illimitée. Il n'est donc pas possible que l'autorité locale se soustraie à ses obligations et se fiche de tous les accords.